

Il fait toujours ce qui est bon (AX 62-45 - USC 1019)

Texte : AELF - Musique : Jean-René ANDRÉ
Commentaire : Sr Elisabeth-Marie SCHAAL – Agnès LÉDERLÉ

Le texte

Il est intéressant de bien relier le refrain latin et la strophe initiale. Dieu est Esprit et Vie parce qu'il est cet Esprit qui donne vie. Il manifeste sa bonté. Et ce qu'il fait, c'est rendre à l'homme sa capacité d'être en relation : il fait entendre, il fait parler. Notre Dieu est Trinité, il est en relation d'amour et il veut faire participer l'homme à cette vie de communion et d'échange.

Le psaume 77 est en cohérence avec l'évocation du bienfait reçu. Dieu parle et nous entendons : cette relation fait de nous des témoins pour « l'âge qui vient », dans un esprit de mémoire et de louange.

Le psaume 26 est un cri de confiance en ce Dieu qui en déçoit jamais, ce Dieu dont l'amour fonde en nous l'espérance et la force, avec une liberté dépourvue de crainte.

La musique

Ce chant dont le sous-titre dit « chant d'entrée ou chant de la Parole » peut revêtir ces deux fonctions.

Sa forme est celle d'un tropaire. Cela signifie que l'antienne est chantée par un soliste ou par le chœur et est suivie du refrain. Le texte de l'antienne est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, en lien avec l'évangile du jour.

On gagnera à faire bien apprendre le refrain (dont la mélodie est facile) par l'assemblée, car il reviendra, identique, à plusieurs reprises au courant de l'année.

Le refrain sera repris après chaque verset du psaume et favorisera ainsi une vraie participation de l'assemblée.

Si le chant est pris pendant une procession d'entrée un peu longue, avec encensement par exemple, on pourra chanter tous les versets d'un des deux psaumes en intercalant chaque fois le refrain et, après le dernier, reprendre l'antienne et conclure par le refrain.

Comme chant de la Parole (pendant la procession du livre ou après l'homélie), on veillera à faire un choix de versets plus sélectif pour ne pas trop faire durer le chant.

Points d'attention musicaux :

La mise en œuvre de ce chant ne présente guère de difficultés. On sera cependant attentif à :

- L'antienne chantée par le quatuor à l'unisson dans l'enregistrement ci-joint, peut également l'être par un soliste accompagné à l'orgue.
- Le refrain est écrit à 4 voix mixtes. Pris d'abord à l'unisson (ligne de l'assemblée) avec accompagnement d'orgue, il pourra être aisément répété par l'assemblée. On y ajoutera progressivement la polyphonie. Attention cependant à l'exécution. Si l'on ne dispose pas de belles voix de soprano, capable d'atteindre facilement et joliment le *mi* aigu, très exposé, il vaut mieux maintenir le refrain à l'unisson.
- Les versets du psaume sont écrits pour un soliste, de préférence soprano ou ténor, qui ne « plafonne » pas au *ré*. Il sera accompagné à l'orgue.